

L'ensemble g_m , ($m = 1, 2, \dots$) étant ouvert, on y peut, comme chez M. Stepanoff (p. 267 et 268), faire correspondre une suite infinie de fonctions continues $f_1^m(x), f_2^m(x), \dots$, jouissant des propriétés suivantes:

- 1) si $x \in G_m$, on a $f_\lambda^m(x) = 0$ pour $\lambda = 1, 2, \dots$,
- 2) $x \in g_m$, il existe au moins un indice l , pour lequel $f_l^m(x) = 1$,
- 3) $0 \leq f_\lambda^m(x) \leq 1$ toujours,
- 4) quelque soit m et x , il existe au plus deux indices λ , tels que $f_\lambda^m(x) \neq 0$.

Rangeons les fonctions $f_\lambda^m(x)$ dans une suite simple:

$$f_1^1(x), f_2^1(x), f_1^2(x), f_3^1(x), f_2^2(x), f_1^3(x), \dots,$$

lequelle sera désignée que voici:

$$f_1(x), f_2(x), f_3(x), f_4(x), f_5(x), f_6(x), \dots,$$

et formons une suite nouvelle de la manière suivante: si $f_\lambda(x)$ désigne la fonction $f_n^m(x)$ et si g_m désigne l'ensemble \tilde{G}_m^+ , posons:

$$h_\lambda(x) = \overline{\alpha} (\alpha_k + \alpha_k + \lambda) \cdot f_\lambda(x) - \lambda - \alpha_k.$$

On démontre, comme chez M. Stepanoff, que

$$\overline{\lim}_{\lambda \rightarrow \infty} h_\lambda(x) = F(x).$$

La limite inférieure est toujours $-\infty$.

Sur les suites des fonctions continues.

Par

G. Goldowsky (Moscou).

M. Stepanoff a démontré qu'une fonction non négative $F(x)$ quelconque de type *ul*, peut être considérée comme limite supérieure d'une suite simple de fonctions continues.

M. O. Nikodym ayant généralisé ce théorème pour le cas d'une fonction non bornée inférieurement, a posé la question suivante:

Étant données deux fonctions $F(x)$ et $G(x)$, $F(x) \geq G(x)$, respectivement de type *ul* et *lu*, existe-t-il une suite simple de fonctions continues

$$f_1(x), f_2(x), \dots, f_n(x), \dots,$$

telle que

$$\limsup_{n \rightarrow \infty} f_n(x) = F(x); \quad \liminf_{n \rightarrow \infty} f_n(x) = G(x).$$

J'en donnerai ici une solution affirmative.

I. Démontrons d'abord un lemme préliminaire.

Lemme. Quelles que soient deux fonctions $F(x)$ et $G(x)$, $F(x) \geq G(x)$, respectivement du type *ul* et *lu*, il existe toujours une suite simple de fonctions continues

$$h_1(x), h_2(x), \dots, h_n(x), \dots$$

telle que

$$F(x) \geq \limsup h_n(x) \geq \liminf h_n(x) \geq G(x).$$

Démonstration: $F(x)$ est la limite d'une suite non croissante de fonctions $\varphi_i(x)$ de type *l*: $\lim_{i \rightarrow \infty} \varphi_i(x) = F(x)$; $\varphi_i(x) \geq \varphi_{i+1}(x)$.

$G(x)$ est la limite d'une suite non décroissante de fonctions $\psi_i(x)$ de type *u*: $\lim_{i \rightarrow \infty} \psi_i(x) = G(x)$; $\varphi_i(x) \leq \psi_{i+1}(x)$.

De l'inégalité

$$F(x) \geq G(x)$$

il suit que

$$\varphi_i(x) \geq \psi_i(x).$$

En ce cas, comme l'a démontré M. Hausdorff¹⁾, on peut construire une fonction continue $h_i(x)$ telle que

$$\varphi_i(x) \geq h_i(x) \geq \psi_i(x).$$

La suite

$$h_1(x), h_2(x), \dots, h_n(x), \dots$$

reprend aux conditions exigées.

II. Théorème: *Quelles que soient les fonctions $F(x)$ et $G(x)$, $F(x) \geq G(x)$, respectivement de type ul et lu, il existe toujours une suite de fonctions continues ayant ces fonctions respectivement pour limites supérieure et inférieure.*

Démonstration: Les fonctions $F(x)$ et $G(x)$ étant données, on peut, selon les résultats de MM. Stepanoff et Nikodym, construire deux suites de fonctions continues

$$f_1(x), f_2(x), \dots, f_n(x), \dots \quad \text{et} \quad g_1(x), g_2(x), \dots, g_n(x), \dots$$

telles que

$$\limsup_{n \rightarrow \infty} f_n(x) = F(x); \quad \liminf_{n \rightarrow \infty} g_n(x) = G(x).$$

Désignons par

$$h_1(x), h_2(x), \dots, h_n(x), \dots$$

une suite de fonctions continues telle que:

$$F(x) \geq \limsup_{n \rightarrow \infty} h_n(x) \geq \liminf_{n \rightarrow \infty} h_n(x) \geq G(x).$$

Il est évident que

$$F(x) = \limsup_{n \rightarrow \infty} F_n(x) \geq \liminf_{n \rightarrow \infty} F_n(x) \geq G(x); \quad F_n(x) = \max[f_n(x), h_n(x)]$$

et que

$$G(x) = \liminf_{n \rightarrow \infty} G_n(x) \leq \limsup_{n \rightarrow \infty} G_n(x) \leq F(x); \quad G_n(x) = \min[g_n(x), h_n(x)].$$

La suite

$$F_1(x), G_1(x), F_2(x), G_2(x), \dots, F_n(x), G_n(x), \dots$$

satisfait aux conditions posées.

¹⁾ Hausdorff, *Mengenlehre*, 2-me édition, p. 248. M. Hausdorff a démontré ce théorème en supposant que les fonctions $\varphi_i(x)$ et $\psi_i(x)$ sont finies. Mais cette restriction n'est guère indispensable, la même démonstration étant valable pour les fonctions $\varphi_i(x)$ et $\psi_i(x)$ non finies.

Sur un ensemble non mesurable, jouissant de la propriété de Baire.

Par

S. Saks (Varsovie).

Dans le vol. IX de ce journal (p. 117) M. N. Lusin a déduit de l'hypothèse que $2^{\aleph_0} = \aleph_1$, l'existence d'un ensemble linéaire non mesurable (L) qui est de première catégorie par rapport à chaque ensemble parfait.

D'autre part, dans le vol. V des „*Fundamenta*“ (p. 184) M. Sierpiński a démontré, à l'aide de l'hypothèse que $2^{\aleph_0} = \aleph_1$, l'existence d'un ensemble linéaire non dénombrable E, jouissant de la propriété (S) suivante:

(S). *Tout sous-ensemble non dénombrable de E est non mesurable (L).*

Le but de cette note est de remarquer que *tout ensemble E jouissant de la propriété (S) est de première catégorie par rapport à chaque ensemble parfait* (et par suite satisfait à la condition de Baire).

Soit, en effet, P un ensemble parfait donné. Comme on sait, on peut poser $P = N + P_1 + P_2 + P_3 + \dots$, où P_n ($n = 1, 2, 3, \dots$) sont des ensembles non denses sur P, et N est un ensemble de mesure nulle. Il en résulte que $PE = NE + P_1E + P_2E + \dots$. Or, l'ensemble NE est au plus dénombrable, puisqu'il est de mesure nulle (et, d'après la propriété (S), tout sous-ensemble non dénombrable de E est non mesurable). L'ensemble $P_1E + P_2E + \dots \subset P_1 + P_2 + \dots$ étant évidemment de 1^{re} catégorie sur P, il en résulte tout de suite que l'ensemble E est de première catégorie sur P, c. q. f. d.